

## LE LANGAGE DE LA CONFIANCE

Dans le § 202, Gerd Theissen fait une réflexion critique sur la série d'*images*, toutes suggestives, que Paul utilise pour exprimer le rapport nouveau que le croyant expérimente avec Dieu. Images suggestives, qui "donnent toutes à penser", mais toutes insuffisantes pour exprimer d'une manière cohérente et systématique toutes les conditions de notre relation à Dieu. Elles mènent à des contradictions, à des contre-vérités, si on en pousse la logique jusqu'au bout. Theissen parle de *dilemmes* pour exprimer la faiblesse intrinsèque de ces images, leur limite.

### QUE FAIRE SI TOUS LES MOTS SONT PROBLÉMATIQUES , COMMENT DIRE QUAND MÊME LA FOI ?

- Les images ou métaphores, ou les récits, comme les paraboles, donnent un éclairage, ils nous orientent, ils nous mettent en rapport avec tel aspect de vérité de l'évangile, mais ils sont incomplets, partiels, partiels. Peut-on dépasser le niveau de vérité des images ? On essaie constamment de le faire, en fait, selon diverses voies plus ou moins adéquates.

a) l'accumulation, compenser la faiblesse des métaphores par leur surabondance. Ce sont les messages interminables de certains prédicateurs, la logorrhée. (Peut-être aussi selon certains critiques, faut-il citer les 26 volumes de la Dogmatique de Karl Barth...)

b) la conceptualisation ou l'hyper-rationalité : on essaie de remplacer la métaphore par un discours conceptuel, une construction rationnelle basée sur des notions abstraites, un système... Mais un concept est aussi une forme d'image.

c) ou au contraire, on mise tout sur le sentiment, l'émotion. Il s'agit de valoriser l'expérience de la foi en focalisant sur les affects intérieurs. Je fais allusion au quiétisme, à certains aspects du piétisme...

d) ou faut-il renoncer au langage, jugé vraiment trop problématique ? On expérimente la voie du silence mystique, une rencontre apophasique avec Dieu et purement individuelle. Il se peut bien que ce soit une voie très estimée aujourd'hui, dont témoignerait l'engouement pour une certaine pratique de la méditation.

### Quelle voie choisir ? Ne faut-il pas là aussi faire confiance ?

- On ne peut dépasser le niveau des images, mais il est possible de les combiner et, ainsi que l'a fait Theissen, de renforcer leur signification en lien avec l'analyse de nos expériences.

- On ne peut pas témoigner tout seul : la foi comme confiance inconditionnelle suppose une rencontre. On ne peut exprimer correctement la foi sans l'autre, sans le visage de l'autre, sans dialogue.

- Faire confiance à la parole déjà exprimée, bien qu'elle soit située dans un contexte particulier, un temps, un lieu, un milieu particuliers.

- Réinterpréter cette parole, en tenant compte de notre situation. Discuter ensemble des dilemmes qu'elle entraîne et la manière de les éviter.

- "Inventer" de nouvelles images, bien que ce soit la culture du moment qui nous les propose.

De toutes manières, nous devons d'autant moins désespérer de la communication de la foi, qu'elle a prouvé son efficacité dans l'histoire, qu'elle est pour nous une obligation spirituelle et qu'il nous est humainement impossible de nous en passer.

*René Blanchet, 08.01 2021*